

4<sup>e</sup>

# CONGRÈS

des études sur le Moyen-Orient  
et les mondes musulmans

28 juin - 2 juillet 2021



## Atelier 28

### Les écritures de l'histoire en Occident musulman médiéval : problèmes et stratégies

Discussion du projet d'ouvrage collectif : Sébastien Garnier et Josef Ženka (dir.), *The Forms of History in the Medieval Maghreb*.

Ce projet rassemble dix-huit contributeurs issus du monde académique international, autour de la question historiographique au Maghreb médiéval. Trois grandes parties organisent l'ensemble selon une périodisation adossée aux charnières « impériales » qui dessinent les évolutions régionales : les Conquêtes, la dynamique fatimido-omeyyade, la vague almoravido-almohade. Une conclusion générale dégage un certain nombre de réflexions et résultats sur ce temps long. Les comment et pourquoi des narrations de passés politiques figurent au cœur d'une démarche commune.

L'ambition comparatiste affichée s'appuie sur des états de la recherche détaillés. Chaque chapitre aborde l'un des régimes politiques retenus, depuis l'expansion de l'Islam jusqu'à l'arrivée des Ottomans. La confrontation des sources internes et externes, leur paucité ou leur abondance, mais aussi le contraste des genres disponibles permettent d'envisager un tableau d'ensemble des matériaux mobilisables et de leurs usages. Les caractéristiques formelles reçoivent à cet effet une attention particulière, mais aussi les motivations à l'œuvre dans la consignation de mémoires officielles ou contestatrices.

L'atelier présentera trois regards représentatifs des problèmes historiographiques rencontrés pour chacune des grandes phases esquissées : les Aghlabides, les Fatimides (d'Ifrīqiya) et les Abdelwadides. Une dernière contribution interrogera l'évolution des stratégies narratives courtisanes sur le temps long, à partir du cas des Hafsides.

**Responsables et discutants : Sébastien Garnier (Centre Jean Pépin CNRS, UMR 8230) et Aurélien Montel (CIHAM- UMR 5648)**

#### Programme de l'atelier

##### Aurélien Montel (CIHAM-UMR 5648)

*Écrire l'histoire des Aghlabides : filtres historiographiques et mémoires concurrentes*

Il est attesté que la dynastie aghlabide, qui régnait sur l'Ifrīqiya du III<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup> siècle, a développé un projet historiographique qui lui était propre, porté par des princes de sang ou par des oulémas. Cependant, seuls des lambeaux peuvent en être retrouvés çà et là, éparpillés dans les sources. Il résulte de cette situation documentaire que les Aghlabides ne sont finalement connus des historiens que grâce à des sources rédigées après leur chute (297/909), qui livrent d'eux des portraits contrastés, et, parfois, en contradiction les uns avec les autres.

## **David Bramoullé (Université Toulouse 2, FRAMESPA)**

### *L'histoire des Fatimides ifrīqiyens : des récits idéologiquement marqués*

La courte présence des Fatimides et de leur idéologie au Maghreb (909-973) donna vite naissance à un récit historique assez tranché. Les auteurs de ce récit primordial souhaitaient mettre en avant soit la légitimité des imams ismaéliens, soit, au contraire, les décrédibiliser. Les sources narratives contemporaines sont peu nombreuses, mais elles permettent de mieux appréhender la manière dont les Fatimides eux-mêmes mirent en récit leur propre histoire et leur légitimité. Les sources médiévales postérieures, rédigées au Maghreb, ou en Orient, sont encore parfois porteuses de cette lutte idéologique qui anima en leur temps les auteurs contemporains des califes d'Ifrīqiya puis d'Égypte. Parfois, ces sources tardives rédigées dans un Maghreb pourtant devenu majoritairement sunnite mais en proie à l'anarchie adoptèrent au contraire un discours plus favorable aux califes fatimides garants de l'ordre établi. Enfin, la présence d'une dynastie califale sur le sol maghrébin a aussi donné naissance à de nombreux artefacts qui complètent fort utilement les sources narratives.

## **Jennifer Vanz (Orient et Méditerranée-UMR 8167)**

### *Écrire l'histoire du sultanat abdelwadide*

La dynastie abdelwadide est la moins bien connue des dynasties post-almohades. Analyser l'écriture de l'histoire du sultanat abdelwadide permet d'interroger les représentations qui se sont forgées sur cette dynastie perçue comme faible, fragile car alternativement soumise à ses concurrents mérinides et hafside. Cette image est en grande partie tributaire d'une source majeure pour l'histoire du Maghreb médiéval : le *Kitāb al-ibar* d'Ibn Ḥaldūn. Or, d'autres façons d'écrire l'histoire de ce sultanat ont existé, notamment dans l'entourage des souverains abdelwadides. Après avoir présenté un panorama des différentes sources disponibles sur l'histoire des Abdelwadides, il s'agira de mettre au jour les différents temps de l'écriture de l'histoire de la dynastie avant de s'intéresser aux différentes stratégies narratives déployés à cette occasion.

## **Sébastien Garnier (Centre Jean Pépin CNRS, UMR 8230)**

### *Quand et comment s'écrit l'histoire hafside ?*

Le sultanat hafside (ca 603/1207 ou 625/1228-982/1574) aura brillé par sa longue résilience. Il faut néanmoins attendre le VIII<sup>e</sup>/XIV<sup>e</sup> siècle pour disposer successivement de trois Histoires dynastiques (Ibn Qunfuḍ, scr. 806/1404 ; Ibn al-Šammā', scr. 861/1457 ; al-Zarkašī, scr. 882/1477). La Restauration (terme forgé par Brunschvig ; à partir de 772/1370) aura pu insuffler un souffle mémoriel qui, rétrospectivement, a des accents de chant du cygne. Après avoir brossé en introduction une périodisation schématique du régime hafside, nous nous proposons de retracer les étapes et les formes prises par l'élaboration de cette entreprise historiographique.